

# PROSPECTIVE FILIÈRE CHEVAL

Note de lecture

Février 2023



Connaissances

## QUE PEUVENT APPRENDRE LES SPORTS ÉQUESTRES DES AUTRES SECTEURS ?

Une approche intéressante pour le bien-être animal, la licence sociale d'exploitation

Un article intitulé « Social Licence to Operate: what can equestrian sports learn from other industries? »<sup>1</sup> est paru dans la revue *Animals* en août 2022. Les auteurs estiment que la **pérennité des sports équestres** est en jeu et dépend de la capacité de la filière à évoluer pour répondre aux attentes sociétales liées à l'**éthique** des sports équestres et au **bien-être** des chevaux.

Ils préconisent de s'inspirer du concept de licence sociale d'exploitation. Celui-ci a été développé pour l'industrie minière puis étendu à d'autres secteurs dont les activités impliquant des animaux (élevage, chasse, cirques, zoos).

Les secteurs pouvant avoir un impact négatif fort sur l'environnement ou le bien-être animal doivent **entretenir** leur « **acceptation sociale** » auprès du public. Lorsqu'elle diminue, le secteur se voit imposer des **normes et contraintes réglementaires** de plus en plus fortes, et à terme des **interdictions d'activités**.

Ce **contrat social non écrit** repose sur la **confiance** qui dépend de plusieurs paramètres :

- l'établissement de **valeurs partagées** avec les parties prenantes<sup>2</sup>,
- l'**assurance** que le secteur met en œuvre des actions pour le bien-être car elles sont visibles,
- la **crédibilité** des mesures proposées (scientifiquement démontrées),
- la **transparence** des données et informations (les mauvais résultats sont aussi communiqués),
- la **compétence** des acteurs pour mettre en œuvre les mesures,
- la **légitimité**, la conformité aux normes établies juridiques, sociales, culturelles.

L'expérience des autres secteurs montre que les responsables des filières doivent engager une

**stratégie pro-active** avec les parties prenantes et surtout pas se contenter d'agir en réactions aux oppositions ou dysfonctionnements médiatisés.

Les acteurs proposent une stratégie pour le secteur de l'équitation pour maintenir ce **contrat**.

– **Consulter** de façon honnête et transparente les **parties prenantes** afin de comprendre leurs croyances et désirs. Cela doit permettre de

construire une **vision partagée** de l'avenir de l'équitation.

– Communiquer en s'appuyant sur les **valeurs partagées**.

– Des acteurs de la filière en mesure de **justifier** leurs actions d'un point de vue **éthique**.

– Des acteurs de la filière s'engageant pour optimiser le **bien-être** des chevaux

– Étayer les messages par les **pratiques** (pas de welfare washing).

– Veiller à l'**indépendance** des éthiciens et les scientifiques impliqués dans la recherche et la

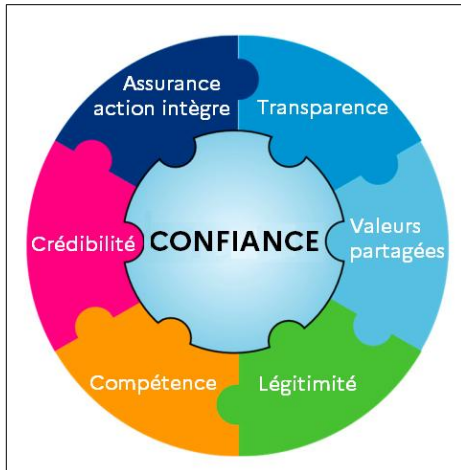


Figure 1: Les paramètres de la confiance

surveillance.

– Explorer **tous les sujets** relatifs au bien-être et pas seulement les pratiques considérées sensibles par le public ou les initiés. Ces derniers peuvent ne plus percevoir des comportements de mal être car ils y sont sur-exposés.

– Avoir une approche « one welfare », **un seul bien-être** ». Celui des chevaux et des humains sont intimement liés.

– Fonder les réformes sur des **résultats scientifiques** pour avoir un réel effet. Toutes les données produites doivent être **rendues publiques**.

– Mettre à jour régulièrement des **codes de conduite** récompensant les bonnes pratiques et sanctionnant les déviantes.

– **Former** les personnes s'occupant de chevaux au bien-être.

[Consulter](#) l'article

## ENSEIGNEMENTS POUR LA FILIÈRE

L'acceptabilité sociale des sports équestres dans le futur est au minimum interrogée. Sont-ils **éthiquement justifiables** ? Et si oui, comment les maintenir **socialement acceptables** ? La confiance de la société envers la filière pour la prise en

compte du bien-être animal est primordiale.

Sans qu'elle soit directement mentionnée dans l'article, son **utilité sociale** ne devrait-elle pas être sa **raison d'être** ?

1 Douglas J, Owers R, Campbell MLH. Social Licence to Operate: What Can Equestrian Sports Learn from Other Industries? *Animals*. 2022; 12(15):1987. <https://doi.org/10.3390/ani12151987>

2 Tout acteur (individuel ou collectif) dont les intérêts peuvent être affectés par une décision ou un projet

# PERCEPTION DE L'UTILISATION DES CHEVAUX POUR LE SPORT

Enquêtes auprès de la communauté équestre et du grand public soulignant l'importance de la prise en compte du bien-être du cheval de sport

La Commission éthique et bien-être équin de la FEI a publié en novembre 2022 deux enquêtes sur le **bien-être** des chevaux de sport : l'une auprès de la Communauté équestre (27 710 répondants), l'autre auprès du grand public (14 273 répondants).

Le grand public estime à 67 % que les **chevaux n'aiment généralement pas être utilisés dans le sport** (parfois ou jamais). Cette proportion est de 50 % pour la communauté équestre.

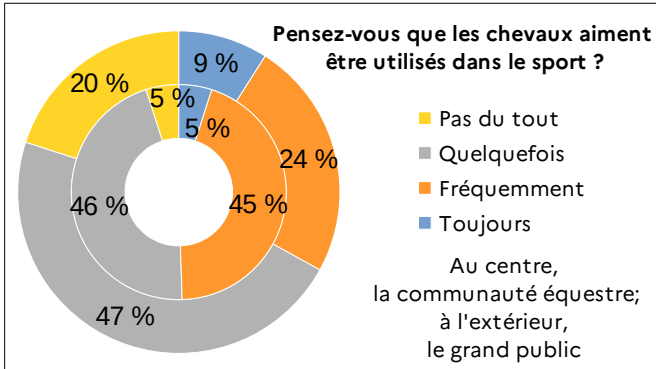


Figure 2: dans quelle mesure les chevaux aiment être utilisés dans le sport

Le grand public a répondu à 67 % que le **bien-être** n'est **pas satisfaisant** : impossible d'assurer une protection adéquate ou normes à améliorer. Cette part monte à 84 % dans la communauté

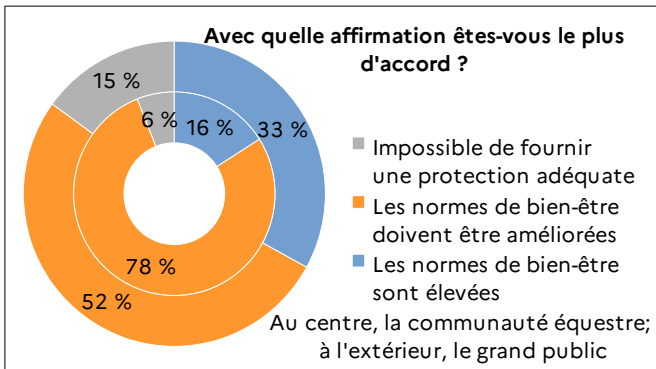


Figure 3: l'amélioration du bien-être

équestre.

La communauté équestre estime à 33 % que la **qualité de vie** d'un cheval de sport de la naissance à la mort est **insuffisante** (note de 1 à 5 avec 1 pour mauvaise et 10 pour excellente).

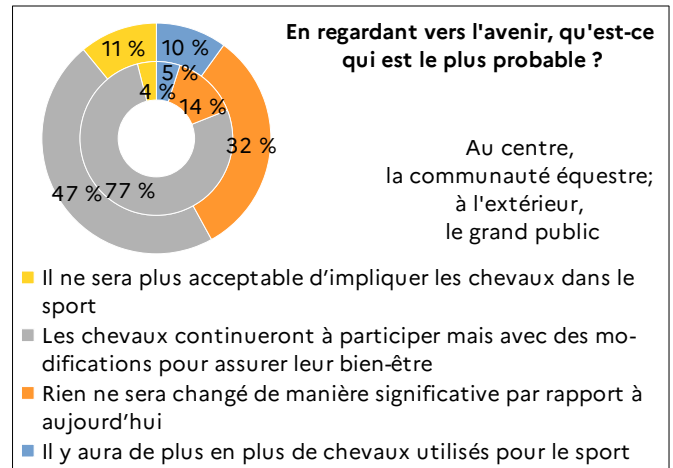


Figure 4: l'avenir des sports équestres

En ce qui concerne l'avenir, 47 % du grand public estime que les chevaux continueront à être utilisés dans le sport mais avec des **évolutions pour assurer leur bien-être** et à 11 % que **l'utilisation** des chevaux ne sera **plus acceptable**. Ces proportions sont respectivement de 77 % et 4 % pour la communauté équestre.

Les trois actions prioritaires par la communauté équestre pour conserver l'utilisation du cheval en compétitions sportives sont :

- le **renforcement** des règles sur le bien-être,
- des règles fondées sur la **science**,
- la **formation** des personnes s'occupant des chevaux.

[Consulter](#) l'étude

## ENSEIGNEMENTS POUR LA FILIÈRE

Les principaux résultats de cette étude sont à lire au regard de l'article sur la licence sociale d'exploitation.

Grand public et communauté équestre n'ont pas un sentiment globalement positif sur la qualité de vie des chevaux de sport.

La conviction que le bien-être doit être amélioré est plus forte dans la communauté équestre (inquiète du risque à ne rien faire ou plus

consciente des problèmes rencontrés). Elle a ainsi un temps d'avance sur la perception du grand public, à mettre à profit pour mener des études scientifiques et faire évoluer les pratiques.

Enfin la confiance du grand public (et dans une certaine mesure de la communauté) dans la filière pour apporter des solutions n'est pas totale. Alors que 67 % estime que le bien-être est insuffisant, seul 47 % pense que des progrès seront apportés.

Agir pour la filière équine de demain



[www.ifce.fr](http://www.ifce.fr)

Publication Institut français du cheval et de l'équitation.

Directeur de la publication : Jean-Roch Gaillet.

Rédaction : Hubert de Cadolle.

Crédits photos: Free-photos / Pixabay

@